

# Le moral des ménages s'améliore... mais

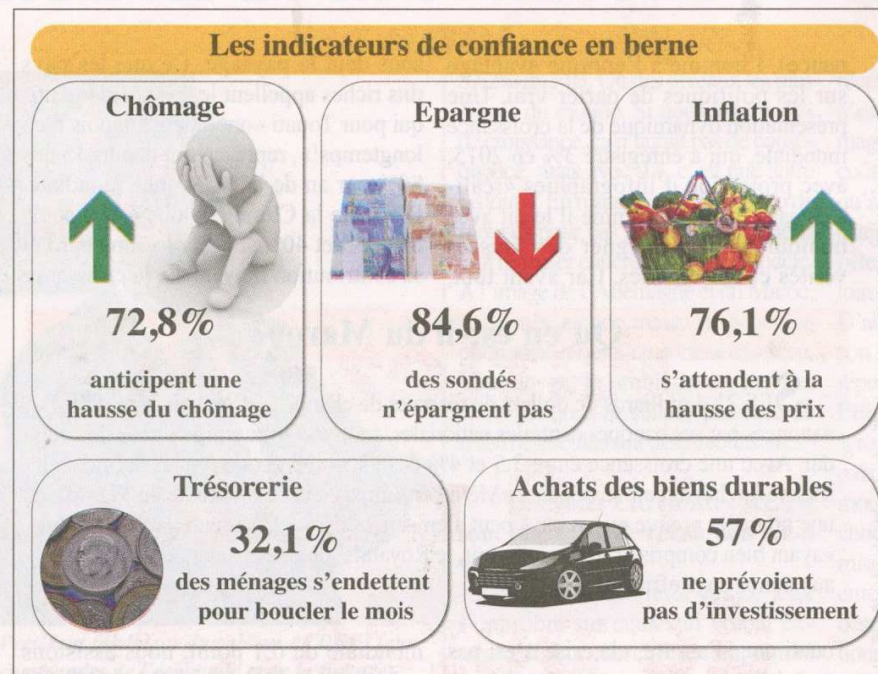
• Le chômage demeure en tête des préoccupations

• Peu d'épargne et d'intentions d'acquisition de biens durables

AU quatrième trimestre 2015, le moral des ménages était presque au beau fixe. Sur une année, les perceptions de l'évolution du niveau de vie se sont améliorées de 2,7 points. De même, les anticipations pour le même indicateur avaient gagné 4,6 points. Mais rapportées au 3e trimestre de l'année dernière, les ménages redoutent une détérioration du pouvoir d'achat. Une évolution qui cadre avec la situation de sécheresse qui prévaut. Surtout pour des agglomérations trop dépendantes du secteur agricole. Ce qui explique ces appréhensions en ce qui concerne des indicateurs déterminants, notamment le chômage, l'aggravation du coût de la vie et la détérioration de la capacité à épargner.

«Plus des deux tiers des ménages s'attendent à une hausse du nombre de chômeurs dans les 12 mois à venir alors que seulement 8,7% pensent le contraire», relève l'enquête du HCP sur l'indice de confiance des ménages. Pourtant, cet indicateur est en amélioration de 3,9 points en variation annuelle. Sans préciser le niveau des pertes d'emplois, le HCP signale que la hausse du chômage est perçue de manière moins prononcée par rapport aux précédents sondages.

L'autre préoccupation des ménages tient à la hausse du coût de la vie, en par-



ticulier l'évolution des prix des produits alimentaires. Au quatrième trimestre 2015, ils étaient plus de 86% à affirmer que ces prix ont augmenté sur les 12 derniers mois contre 13% qui ont constaté une stagnation et moins de 1% pour une baisse. Mais la tendance à la hausse sur les mois à venir est perçue par les ¾ des ménages. Une infime minorité (0,9%) penche pour une contraction des prix des produits alimentaires alors que 23% optent pour leur stabilité.

Une perspective qui amène également la majorité des foyers enquêtés à différer leur acquisition de biens durables. Selon le Haut commissariat au plan, un peu plus de 57% des ménages déclaraient,

lors du dernier trimestre 2015, «que le moment n'était pas opportun pour faire des achats de biens durables». Le

solde de cet indicateur s'est détérioré de 3,3 points sur trois mois, mais a enregistré une très légère hausse de 0,6% en glissement annuel. Il n'empêche que la capacité d'épargne reste toujours en berne. Plus de 8 ménages sur 10 estiment ne pas pouvoir épargner. Ceci, bien que la trésorerie de la majorité d'entre eux est jugée satisfaisante. Au dernier trimestre de 2015, plus de 61% des foyers estimaient que leur revenu couvrait leurs dépenses, un tiers déclarait s'endetter et 6,4% puisaient dans leur épargne. Pour le HCP, la situation financière des ménages s'est améliorée de 11,5 points sur une année. Et les anticipations sur les prochains mois s'annoncent moins pessimistes quant à la capacité d'épargner. □

A.G.

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)